

le quai, Geneviève de Meillan guette anxieusement l'arrivée du train; son cœur bat à coups pressés; néanmoins, dans cet instant suprême, à sa vive agitation se mêle quelque espoir inavoué.

Un coup de sifflet traverse l'air, deux grands yeux rouges s'approchent, tandis que le monstre vomit de son énorme gueule une traînée blanche qui met autour de Geneviève comme un long voile de gaze.

Le tumulte de l'arrivée, le brouhaha de la descente, son œil d'amante ne s'égarait pas, il alla droit au compartiment du bien-aimé. Très beau, plus mâle encore sous son teint bronzé par les soleils ardents, il sauta du wagon. Elle tomba dans ses bras; toutes les désespérances passées furent oubliées en cette minute délicieuse.

Ce n'est qu'en montant dans le coupé qui devait le mener à l'hôtel de Meillan, qu'elle revint à la réalité de la vie. Il faisait bon pourtant dans la tiédeur de la voiture: blottie contre lui, elle se laissait bercer par le son de sa voix. Malheureusement, son sang-froid revenu, une crainte l'obsédait, la torturait. Malgré qu'il lui contait de bien douces choses, c'est à peine si elle les entendait. La pensée de la fiancée allait au-delà, et cherchait à se représenter l'attitude du jeune homme lorsque, sortant du demi-jour où ils étaient plongés, elle se montrerait à lui dans tout le désastre de sa beauté.

Une oppression singulière pesait sur son cœur, quand le coupé s'arrêta.

En entrant dans le salon, une lumière éclatante les enveloppa. A ce moment, Geneviève eut mourir. André près d'elle, murmurait: "Laissez-moi, ma chérie, vous voir, vous contempler à mon aise."

Bien qu'elle se sentit défaillir, elle présenta son visage aux regards de son fiancé. A travers ses yeux à demi-baissés, la jeune fille l'observait; contre son attente, il ne se détourna pas avec dégoût, n'eut pas d'expression désapprobatrice. Et toute la soirée, il ne cessa de se montrer tendrement empressé, follement épris.

Cela ne le tranquillisa pas, elle supposa seulement qu'André, soit par humanité, soit par politesse, lui cachait une cruelle désillusion.

Mais si ce galant homme veut lui laisser ignorer son désenchantement, elle, ne se laissera pas dépasser en délicatesse; noblement, fièrement, d'elle-même, elle ira au devant, lui rendant sa parole.

Si ses parents n'étaient présents, elle l'eût aussitôt dégagé de son serment. Tout vaudrait mieux, du reste, que l'horrible comédie jouée en ce moment, dans le salon de la famille de Meillan. Mensonge de son côté, lorsqu'elle montre un visage souriant, mensonge du côté du jeune homme (croit-elle), quand il lui parle de son amour.

Et pour cette nature loyale, c'est la pire des tortures.

"Pars donc, André, va-t-en, quitte-moi, mon bien-aimé, tu ne vois pas que ta présence me tue," voudrait-elle lui crier, la malheureuse!

Qu'aurait-elle répondu à celui qui, quelques mois avant, lui aurait prédit qu'elle souhaiterait l'éloignement de celui qu'elle aimait le plus au monde.

Vers minuit, M. de Souis se leva. Il vint près de Geneviève, déposa un long et chaste baiser sur son front pur. Et pendant qu'elle songeait que c'était peut-être le dernier, elle sentit qu'il glissait une lettre dans sa main qu'il avait prise.

La jeune fille se souvint en effet qu'elle l'avait vu tracer quelques lignes dans le courant de la soirée.

Alors, Mlle de Meillan se dit mentalement, dans un déchirement de tout l'être:

— "Geneviève, c'est ton arrêt, tu es condamnée à mort, et, pauvre fille, tu ne pourras te pourvoir!"

Parti, il est parti, enfin!

La malheureuse s'enfuit dans sa chambre, pousse la verrou. Un tremblement l'agite, sa vie est là, enfermée dans ce papier. Elle veut lire, mais au milieu des mots, il en est un, tracé en lettres de feu, qu'elle épelle avec terreur. "Cheveux." Les battements de son cœur s'arrêtent, un brouillard obscurcit ses yeux, tandis que le fatal message roule à ses pieds.

Lorsque l'infortunée reprit ses sens, le premier objet qui frappa sa vue fut la lettre gisant à terre; d'un geste de folle, elle la ramassa, et, les yeux agrandis par la peur, elle lut d'un seul trait:

"Geneviève, pourquoi étiez-vous froide, pourquoi étiez-vous triste ce soir? Vous ne vous trouvez donc pas heureuse? Votre cœur aurait-il changé?"

"Répondez, méchante adorée. Prenez votre plume, comme au temps où j'étais bien loin, mais pensez qu'un mauvais trait d'elle pourrait me renvoyer là-bas; seulement, cette fois, ce serait pour y rester..."

"Je vous menace, et cependant j'ai une grâce à vous demander. La position de tout suppliant étant à genoux, je la prends, là, humblement, tendrement, laissez-moi vous dire: Geneviève chérie, lorsque je vous ai quittée, vous avez coupé pour moi une mèche de vos superbes cheveux noirs: placée sur mon cœur, c'est elle qui m'a préservé des balles ennemies."

"Je l'aime et je la garde comme un précieux talisman. Mais maintenant, ce que je veux, ce que j'implore à vos pieds, c'est une boucle de ceux d'aujourd'hui. Ceux-là, j'y tiens plus encore, car ils me prouvent ce que c'est que l'amour d'une femme, d'une femme comme vous, chère bien-aimée."

LUCILE DOUILLOT.

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS..... PROP. ET GERANT.

Semaine commençant LUNDI, le 1^{er} MARS, Après-midi et soirée.

ENGAGEMENT DE N. S. WOOD

LE POPULAIRE JEUNE ACTEUR

DANS LE RÉPERTOIRE SUIVANT:

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, après-midi et soir

OUT IN THE STREET

Vendredi, Samedi, après-midi et soir

THE BOY SCOUT

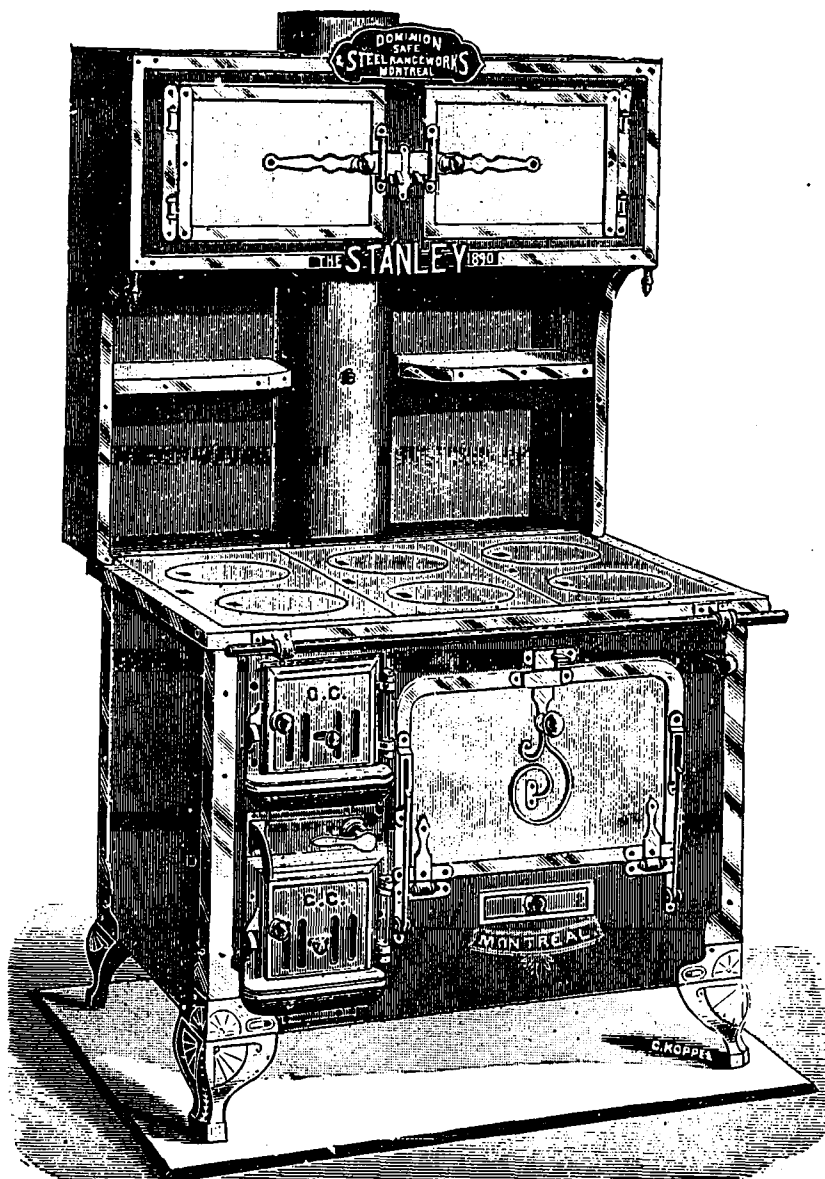
Excellente compagnie, jolis décors, etc.

PRIX D'ADMISSION:

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

Semaine suivante: AFTER DARK



GODEF. CHARPIEUX
Coffres-Forts et Poêles de Cuisine en Acier
320 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL
Téléphone Bell 133.
Téléphone Fédéral 828.